

côte de Malabar. Nous savons des historiens du peuple chrétien, de Joseph, et par le récit même que nous font les livres sacrés, du miracle de la Pentecôte, qu'avant la naissance de Jésus-Christ, il étoit sorti de la Judée un grand nombre de ses habitans, et qu'ils s'étoient répandus en Egypte, dans la Grèce et dans plusieurs contrées de l'Asie. Saint Thomas apprend qu'une de ces petites colonies s'étoit fixé dans une contrée voisine de Cranganor. L'amour pour sa nation enflamme son zèle, et, fidèle à l'ordre de Jésus-Christ, qui avoit prescrit à ses apôtres d'annoncer la foi aux Juifs, avant que de se tourner vers les Gentils, il se rend dans le pays que ces Juifs avoient choisi pour leur asile; il leur prêche l'Evangile, les convertit, et change leur synagogue en une église chrétienne : ce fut le berceau du christianisme dans les Indes. Bientôt cette précieuse semence, cultivée par le saint apôtre, devient féconde, et fructifie au centuple; la foi est portée à Cranganor, à Coulan, ville célèbre de la même côte, et dans plusieurs royaumes de cette partie de l'Inde. Les Gentils convertis s'unissent aux Juifs, les églises se multiplient, et adoptent la langue syriaque dans la célébration des mystères et le culte public du christianisme. Saint Thomas, après avoir donné des loix et un gouvernement à ces églises naissantes, vole à de nouvelles conquêtes, et se porte vers la côte de Comandel; il s'arrête à Méliapour. Le bruit de ses miracles et de ses grands succès l'avoit précédé : le roi de Méliapour veut l'entendre; ses yeux s'ouvrent à la lumière de la foi, il reçoit le baptême, et, à son